

Les tribulations des Choletais en chine

Non, les responsables du club choletais ne recherchent pas un Chinois. Ils chinent tout simplement. Pour dénicher et convaincre un Américain de venir dans les Mauges, ce qui n'est pas une mince affaire dans la mesure où l'élus ne doit faire guère de différence entre l'Europe occidentale et le Bélouchistan oriental... N'empêche qu'ils avaient sous la main voilà deux jours, en Monroe Rodney, un joueur extra qui finalement décida de rester chez lui. Rageant, car comme le soulignait un confrère de Maxi-basket : « Rodney est un des derniers shooteurs purs qui existent là-bas ! » Il l'avait même vu marquer 25 points voilà quinze jours, alors qu'il en a marqué 34 pts contre « Sioux Falls » jeudi dernier. Ainsi Monroe Rodney, après Tracy Moore, Reggie Jordan, Edwards et un ou deux autres, ne s'est pas décidé à venir goûter au basket français. Du coup, Jean Galle et les dirigeants ont repris leurs recherches. Il faut quand même avoir le cœur bien accroché pour tenir une ligne optimiste et positive. « L'idée de tester un second arrière shooteur s'explique. Un, cela nous permettrait de renforcer notre secteur extérieur. Deux, ce serait une bonne occasion de responsabiliser le trio d'intérieurs français dont nous disposons, avec Ostrowski, Coqueran et Bellony ». Il ne reste plus qu'à souhaiter les voir dénicher, en chinant, le joueur auquel ils pensent encore, avant d'en avoir seulement rêvé.

P.-M.B.

BASKET: Pro A

George, un Américain de premier choix pour Pitch Cholet Basket

CHOLET. — C'est un joueur de bonne réputation qui a posé son sac, hier après-midi, dans les Mauges : Tate Claude George, un second arrière meneur de vingt-huit ans et d'un mètre quatre-vingt-quinze, doté d'une solide expérience aux Etats-Unis. « Je suis satisfait d'avoir un joueur, car nous avons bataillé ferme pour cela ! », s'exclamait, hier matin, l'entraîneur choletais. « Après la défection de Rodney, nous avions sous la main trois joueurs possibles, mais dans l'urgence, c'est Tate George qui nous a rejoints. On sait que le nouveau est capable d'évoluer aussi bien en meneur, en second arrière qu'en ailier, mais nous l'utiliserons en n°2. S'il peut relayer aussi Valéry Demory, dans la conduite du jeu, tant mieux ! Moi, j'espère que sa présence représentera un danger pour l'adversaire. Cela doit nous amener un plus ».

Sorti de la réputée université de Connecticut avec de bonnes statistiques, Tate George, né à Newark, dans le New Jersey, en mai 1968, a été choisi par les Nets au premier tour de la draft 90, en vingt-deuxième position. Après trois saisons pleines de NBA, Tate George rejoignait l'équipe de Quad City (Illinois) en CBA en 93/94. Là, avec quelques joueurs vus depuis en France, comme Cédric Anderson, il enlevait le titre de la Ligue et participait au All Star Game. L'an passé, il était toujours à Quad City, puis signa pour trois matches en mars, aux Milwaukee Bucks (NBA). C'est à nouveau à Quad City qu'il jouait, cette saison ; il a disputé son dernier match avec cette équi-

pe, pas plus tard que lundi dernier. « Je suis un peu fatigué, mais je pense récupérer vite », confiait, hier, Tate George, qui citait, pêle-mêle, les joueurs qu'il connaissait comme étant en Europe : « Dayle, Loyd Daniel, Elmer Bennett ». Le Palois, le joueur de Pesaro qui a passé 43 points, récemment, à Trévise et le meneur de Jet Lyon ! Le monde est petit, pour les basketteurs pros : avant de se préparer, entre deux bâillements, à son premier entraînement choletais, l'œil interrogatif, Tate George demandait en douce quelques renseignements sur son futur coach, ce qu'on attendait en général des Américains, etc. A l'entraînement, il devait confirmer ce que l'on savait de lui : habile dans la conduite du jeu, très bon passeur, adroit à deux ou trois mètres, mais pas franchement un tireur à longue distance.

P.-M. B.

Tate Claude George : Né le 22 mai 1968 à Newark, New Jersey, Etats-Unis. 27 ans et demi. 1,95 mètre.



Université de Connecticut : 11,5 pts ; 3,5 rebonds ; 4,8 passes ; 47,9% au shoot ; 72,7% aux LF ; 30% à trois points. Premier tour de draft en 1990, choisi par les Nets de New Jersey, en 22^e position.

New Jersey Nets : 1990/91, 1991/92, 1992/93. 174 matches en NBA.

Quad City (CBA, Illinois) : 93/94 champion de CBA, sélectionné pour le All Star Game. 1994/95 Quad City, puis trois matches aux Bucks de Milwaukee. 1995/96, Quad City.

Stats NBA : 177 matches. 4,2 points ; 1,8 passe ; 1 rebond ; 41,4% au shoot ; 82% au LF

Stats CBA (de la saison) : 44 matches à 16 points ; match 2,9 rebonds ; 242 passes ; 100 pertes de balle ; 45,7% au shoot ; 87,5% au LF ; 33,6% à trois points. 15 victoires, 34 défaites.

Besançon - Limoges.....	-
Gravelines - Evreux.....	-
Nancy - Levallois.....	-
Psg Racing - Strasbourg.....	99 - 95
Antibes - Dijon.....	-
Lyon - Cholet.....	-
Montpellier - Pau-Orthez.....	-
Le Mans - Villeurbanne.....	-

CLASSEMENT	Pts	J	G	P	D
1 - Pau-Orthez.....	43	23	20	3	220
2 - Limoges.....	42	23	19	4	282
Villeurbanne.....	42	23	19	4	173
4 - Antibes.....	39	23	16	7	94
5 - Psg Racing.....	37	24	13	11	75
6 - Dijon.....	37	23	14	9	-7
7 - Nancy.....	35	23	12	11	9
8 - Levallois.....	34	23	11	12	48
9 - Montpellier.....	33	23	10	13	-96
Evreux.....	33	23	10	13	-39
11 - Le Mans.....	31	23	9	15	-59
Cholet.....	31	23	8	15	-72
13 - Strasbourg.....	30	24	6	18	-181
14 - Lyon.....	30	23	7	16	-139
Besançon.....	30	23	7	16	-120
16 - Gravelines.....	28	23	5	18	-188

Pro A : Lyon - Cholet, ce soir

Au grand bal des incertitudes

Passez-nous l'expression, mais entre deux équipes « qui les collectionnent » (les tuiles !) depuis le début de la saison, cette rencontre Lyon-Cholet ne pouvait décidément pas ressembler à une autre.

A dire vrai, entre l'arrivée d'un nouvel Américain, la contracture de Demory, à Cholet, et les absences possibles de Bryson et Vérove, à Lyon, c'est le grand bal des incertitudes qui prédomine avant les débats de ce soir.

Comme pour rajouter un peu de piment à une sauce qui n'en manque déjà pas, le possible retrait de Roger Caille, l'incontournable argentier du club lyonnais, qui s'investirait sur Antibes, circule avec insistance dans le Rhône. Avec l'effet déstabilisateur que l'on imagine sur les troupes de Le Manac'h.

« Oui, encore que là-dedans, il faut voir si l'on trouvera vraiment notre avantage, songe Jean Galle. Parce qu'on peut aussi imaginer notre adversaire très motivé par cette situation, avec l'envie déçue de prouver ce dont il est capable. »

Quoi qu'il en soit, là n'est pas aujourd'hui le problème des Choletais, pour qui l'espoir tenu d'une possible qualification européenne passe par un succès à Lyon dans la soirée.

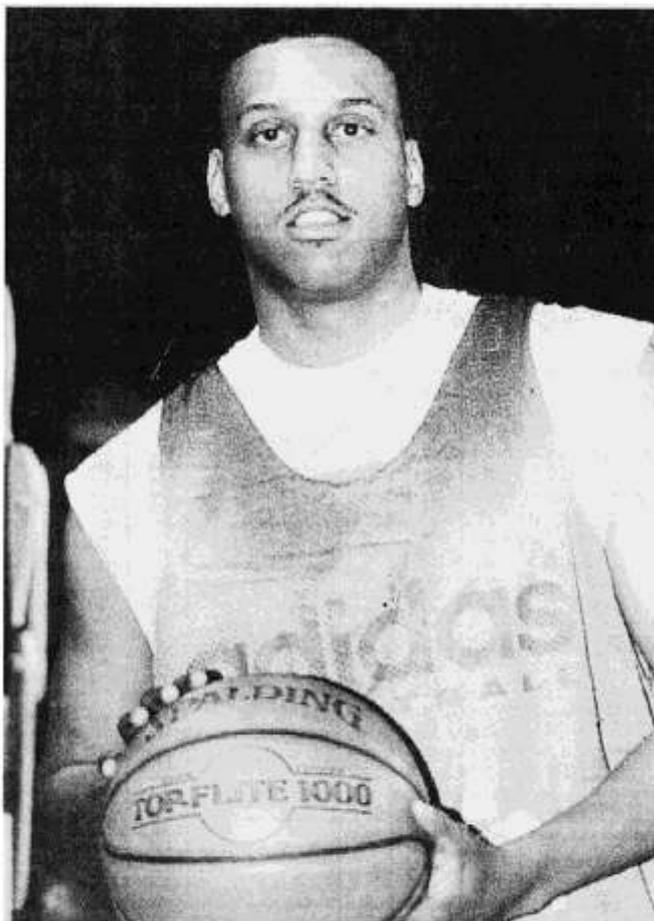
Tate George, le Messie ?

Dans cet esprit, l'arrivée malheureusement tardive du remplaçant de Lester Neal dans les Mauges, Tate George, un deuxième arrière de 1,95 m, se doit d'agir comme un détonateur à combustion immédiate au sein de son nouvel effectif.

Les coéquipiers de Valéry Demory, qui devrait tenir sa place ce soir, même diminué, voguent désormais vers une option « jeu plus rapide et davantage créatif » avec la venue de George, mais il ne reste que sept matches de première phase à disputer, dont un déplacement à Limoges et le temps joue évidemment contre eux.

« C'est certain que les qualités de notre nouvel Américain devront s'exprimer d'entrée, explique Jean Galle. Mais il n'aura eu qu'un seul entraînement avec nous, alors... Il faut se croiser les doigts. »

Croiser les doigts et souhaiter qu'en une seule rencontre, pleine, les Choletais reproduisent défensivement la première période de Nantes et la seconde réalisée devant le Racing. « Une défense de fer sera indispensable, assène Jean Galle, et particulièrement sur Bennett, leur meneur, qu'il faudra isoler de ses partenaires. »



La nouvelle recrue choletaise, Tate George, est âgée de 28 ans, mesure 1,95 m, et est issue de l'université de North Carolina. Il a joué trois ans en NBA, après avoir été drafté au premier tour en 1990. Il évoluait cette saison à Connecticut, en CBA, où ses statistiques étaient les suivantes : 16,3 points, 5,2 passes décisives, 87 % aux lancers et 42 % aux tirs primés.

Et si les indisponibilités adverses pouvaient donner le petit coup de pouce à ses hommes, Jean Galle n'aurait rien contre, bien que, comme il le dit : « Je ne me fais pas trop d'illusions, Bry-

son, Vérove, tout le monde sera là, car les Lyonnais ont besoin de gagner et ils vont mettre le paquet, quitte à prendre quelques risques ».

Lionel RUSSON.

LYON. — 5. Perrier-David ; 6. Sy ; 7. Occansey E. ; 8. Bennett ; 10. Micoud ; 11. Monetti ; 12. Bryson ; 13. Vespasien ; 14. Garnier ; 15. Vérove J.

CHOLET. — 4. Castano ; 5. Demory ; 6. Delorme ; 7. George ; 9. Ostrowski ; 10. Parks ; 11. John ; 13. Pastres ; 14. Djurdjevic ; 15. Coqueran.

■ **TATE GÉORGE.** — La nouvelle recrue choletaise Tate George est âgée de 28 ans, mesure 1,95 m et est issue de l'université de North Carolina. Il a joué trois ans en NBA après avoir été drafté au premier tour en 1990. Il évoluait cette saison à Connecticut en CBA où ses statistiques étaient les suivantes : 16,3 points, 5,2 passes décisives, 87 % aux lancers, 42 % aux tirs primés.

Nouvel Américain... nouvel élan ?

Lyon - Cholet, ce soir.

Entre deux équipes très perturbées depuis le début de la saison, cette rencontre Lyon-Cholet ne pouvait décidément pas ressembler à une autre. A dire vrai, l'arrivée d'un nouvel Américain, la contracture de Demory, à Cholet, et les absences possibles de Bryson et Verove, à Lyon, c'est le grand bal des incertitudes qui prédomine avant les débats de ce soir.

Comme pour rajouter un peu de piment à une sauce qui n'en manque déjà pas, le possible retrait de Roger Caille, l'incontournable argentin du club lyonnais, qui s'investirait sur Antibes, circule avec insistance dans le Rhône. Avec l'effet déstabilisateur que l'on imagine sur les troupes de Le Manac'h. « *Qui, encore que là dedans, il faut voir si l'on y trouvera vraiment notre avantage, souligne Jean Galle. Parce qu'on peut aussi imaginer notre adversaire très motivé par cette situation, avec l'envie décuplée de prouver ce dont il est capable.* »

Quoi qu'il en soit, là n'est pas aujourd'hui le problème des Choletais pour qui l'espoir ténu d'une possible qualification européenne passe par un succès à Lyon dans la soirée.

Croiser les doigts

Dans cet esprit, l'arrivée malheureusement tardive du remplaçant de Lester Neal dans les Mauges, Tate George, un deuxième arrière de 1,95 m, se doit d'agir comme un détonateur à combustion immédiate au sein de son nouvel effectif. Les coéquipiers de Valéry Demory — qui devrait tenir sa place ce soir, même diminué — voguent désormais vers une option « jeu plus rapide et davantage créatif » avec la venue de George. Mais il ne reste que sept matches de première phase à disputer, dont un déplacement à Limoges et le temps joue évidemment contre eux.

« *C'est certain que les qualités de notre nouvel Américain devront s'exprimer d'entrée, explique Jean Galle. Mais il n'aura qu'un seul entraînement avec nous, alors... il faut croiser les doigts.* »

Croiser les doigts et souhaiter qu'en une seule rencontre, pleine, les Choletais reproduisent défensivement la première période de Nantes et la seconde réalisée devant le Racing. « *Une défense de fer sera indispensable, assène Jean Galle, en particulier sur Bennett, leur meneur, qu'il faudra isoler de ses partenaires.* »

Et les indisponibilités adverses pouvaient donner le petit coup de pouce à ses hommes, Jean Galle n'aurait rien contre. Mais il ne se « *fait pas trop d'illusions. Bryson, Verove, tout le monde sera là, car les Lyonnais ont besoin de gagner et ils vont mettre le paquet quitte à prendre quelques risques.* »

LES ÉQUIPES

Lyon : 5. D. Perrier, 6. Sy, 7. E. Occansey, 8. Bennette, 10. Micooud, 11. Monetti, 12. Bryson, 13. Vespasien, 14. Garnier, 15. J. Verove.

Cholet : 4. Castano, 5. Demory, 6. Delorme, 7. George, 9. Ostrowski, 10. Parks, 11. John, 13. Pastres, 14. Djurdjevic, 15. Coqueran.

BASKET (Pro A) : Pitch Cholet aux Jets Lyon samedi

Derniers décollages des Jets à Lyon ?

La confirmation des contacts pris par Roger Caille, PDG de Jet Services, avec Antibes, a jeté un grand froid au sein de l'équipe pro de Jet Lyon. L'éventuel départ du principal soutien du club lyonnais signifierait la disparition rapide de son secteur professionnel.

CHOLET. — Les basketteurs de Jet Lyon et leur entraîneur, Yannick Le Manac'h, sont sous le choc. Pas du tout parce que demain soir, la formation lyonnaise risque à nouveau d'être privée de Verove. (rechute après dix minutes de jeu contre Le Mans samedi dernier) et de Bryson, son pivot, qui n'a pas encore repris l'entraînement suite à son entorse d'il y a dix jours. Mais bien plutôt suite à un article de notre confrère lyonnais Jacques Eloi, relatant les contacts authentiques du président Roger Caille avec Antibes ! L'éventuel abandon du club lyonnais par son « tuteur » entraînerait inévitablement la disparition de

celui-ci du niveau professionnel.

Le Manac'h écœuré !

Déçu du manque de soutien de la municipalité lyonnaise avec des subventions en baisse, tout autant que des médiocres résultats de son équipe professionnelle de basket, Roger Caille mettrait-il sa menace à exécution ? Va-t-il abandonner Lyon pour Antibes ? Ce qui n'était que rumeurs semble prendre corps. « Vendredi dernier, Roger Caille s'est rendu à Antibes en compagnie de Philippe Savelli, le manager général de la filiale basket, pour y rencontrer Jean-Leonetti, le maire, et son premier adjoint, M. Gonzalez,

en charge du dossier de l'OAJLP », rapporte le « Progrès » sous la plume de Jacques Eloi. En clair, qu'il s'agisse de sa propre initiative ou qu'il ait été sollicité par les Antibois, le patron de Jet Services n'exclut pas de transférer son soutien de Lyon à Antibes. Voilà un bien gros pavé dans la mare lyonnaise, dont l'entraîneur, Yannick Le Manac'h apprécie fort peu de passer pour le vilain petit canard.

« Je suis au courant depuis trois semaines, mais c'est désolant de l'apprendre officiellement par la presse. Que penser d'un manager général qui ne tient pas ses joueurs au courant ? Je suis très déçu mais je ferai mon travail jusqu'au bout. Je me félicite au passage de n'avoir signé que pour un an ici... » On ne peut pas dire en effet que ces grandes rencontres en coulisses contribuent à une préparation sereine d'une fin de saison.



Yannick Le Manac'h a relancé l'équipe lyonnaise depuis son retour aux commandes au début de l'année

Photo HOT SPORTS

Pitch Cholet : chut, il arrive...

CHOLET. — En espérant que le directeur du club n'aura pas reçu une mauvaise nouvelle cette nuit, du style : « Il n'a pas pris l'avion », les Choletais devraient réceptionner ce jour un remplaçant à Neal et un substitut aux joueurs déjà espérés et défaits, le dernier en date ayant été Rodney Monroe. L'arrivée de ce « second-arrière » apportera-t-elle le « plus » escompté ? C'est tout le mal que l'on souhaite à Jean Galle, au staff technique et aux joueurs eux-mêmes. Demain soir, les Choletais livreront une rencontre importante, du style quitte ou double pour le championnat. Jusqu'au terme de la saison réguliè-

re et hormis le match à Limoges, Pitch Cholet engagera, au coup par coup, toutes ses chances de récupérer la neuvième place.

Quant au joueur qui découvrira les Muges aujourd'hui, bien placé dans tous les classements actuels de la CBA et dont on sait qu'il s'agira d'un second-arrière, s'il est capable de mener aussi le jeu, les Choletais apprécieront. Hier soir, en effet, Valéry Demory s'est fait une petite déchirure au mollet, confirmée par des radios, et on ignorait encore si cette blessure lui permettrait d'assurer comme à l'habitude et aussi brillamment la conduite du jeu choletais.

L'équipe serrera les rangs

Bien qu'ils aient sans doute reçu un petit coup derrière la tête, les basketteurs lyonnais réagiront en pros devant Cholet. « Rien n'est encore fait, et rien ne dit que cette OPA sur Antibes se fera », commentait-on à Lyon. L'entraîneur se concentre sur son travail et la fin de saison de son équipe, troublée comme on l'imagine. « La saison s'achève le mois prochain pour nous. Nous ne sommes pas vraiment assurés à 100 % de notre maintien avec un calendrier défavorable », reprend l'entraîneur de Lyon, labellisé Jets Services. « Réception de Cholet, Levallois, Pau, Antibes, déplacements à Limoges, Dijon et Nancy, le match contre Pitch Cholet revêt une importance capitale pour nous. Or, sporti-

vement, nous serons un peu justes au plan physique. Verove s'est vu prescrire un arrêt supplémentaire de dix jours, et Bryson, qui n'a pas encore repris l'entraînement, ne pourra de toute façon débiter le match de samedi. Heureusement que Monetti est actuellement au mieux, et que Bennett est efficace. N'empêche que comme devant Le Mans, nous aurons probablement trois joueurs à 1,80 mètre... » Lyon comptera beaucoup sur Elmer Bennett, son meneur de jeu américain, auteur de 34 points à 61 % en Alsace pour la dernière journée de championnat, et sur Micoud, débarrassé de la conduite du jeu, pour assurer devant Cholet son main-

ten. Sportivement, celui-ci est réalisable. Pour le reste, le maintien de Lyon en Pro.A dépendra essentiellement de la décision que prendra le bailleur de fonds du club, Roger Caille.

Pierre-Maurice BARBAUD

JET SERVICES LYON : 5) Perrier-David (1,85 m, 21 ans); 6) Valverde (2,01 m, 20 ans); 7) Eric Occansey (1,98 m, 31 ans); 8) Bennett (1,80 m, 26 ans); 9) Micoud (1,85 m, 23 ans); 11) Monetti (2,08 m, 27 ans); 12) Bryson ou Bulot (2,04 m, 19 ans); 13) Vesapsien (2,01 m, 20 ans); 14) Garnier (1,98 m, 32 ans); 15) Verove ou Bulot. **Entraîneur :** Le Manac'h.

BASKET (Pro A) : Jet Lyon - Pitch-Cholet, 75-68

Pour l'Europe ? Revenez dans un an...

En l'espace d'une saison, Pitch Cholet est passé à Lyon d'un succès de trente points à une défaite de sept longueurs, 75-68. Un symbole de l'écroulement sportif de l'équipe choletaise qui, même sans son vaillant et expérimenté meneur, Valéry Demory, aurait dû l'emporter à Gerland.

LYON. — Puisque les techniciens choletais appelaient samedi soir, après l'échec, les joueurs à respecter le public choletais, pour finir dignement la saison, respectons-le jusqu'au bout. Ne prenons pas les spectateurs de La Meillerie pour des « billes ». Avec cette défaite devant une formation qui lutte pour sa survie en Pro A et au-delà, Pitch Cholet a ruiné ses dernières

chances d'accrocher la neuvième place, synonyme de participation européenne. Il faudrait désormais un vrai miracle pour qu'elle y parvienne par le chemin de la Coupe, l'ASVEL étant placée sur sa route comme un Caribère, l'attendant au détour, en huitième de finale, à la fin du mois. Une triste fin de parcours en définitive pour une équipe où « un problème

chasse l'autre », comme le remarquait le directeur administratif choletais.

Le ras-le-bol de Jean Galle

L'entraîneur choletais était furieux, samedi soir, lui qui aurait aimé fêter, autrement que par un échec, son anniversaire. « Malgré la blessure de Demory et son absence on avait les moyens de répondre à Lyon, de dominer. C'est impardonnable de perdre contre Jet ». Pour atténuer sa déception et limiter son courroux, Jean-Paul Ribatet, venu superviser CB à une semaine de son voyage à La Meillerie, assurait : « Quand le chef

d'orchestre fait défaut, c'est difficile de jouer juste ! Valéry en moins, CB a du mal à s'exprimer normalement. On a tous connu cela à un moment ou un autre ». Jean Galle n'en démordait pas. « On a été d'une maladresse insigne en première mi-temps, et incapable de défendre alors qu'il y avait des consignes précises, notamment au sujet de Micoud, et surtout d'Eric Occansey qui nous sort un match à dix-huit points, ce qui n'a pas dû lui arriver depuis deux ans ! Ce qui me tue, c'est qu'on fasse un 50 % aux lancers-francs, en ne shootant que seize fois ! On a été maledroit comme des cochons. Si on en met 90 %, le résultat est déjà différent, mathématiquement ». S'échappant rapidement des couloirs de Gerland, l'entraîneur de CB devait exprimer son ras-le-bol de manière parfaitement explicite.

« Cette équipe est sans âme, avec un tout petit mental », l'occasion de souligner au contraire les mérites de ses adversaires du jour : « Les Lyonnais qui, eux, sont menacés des leur existence même, ont démontré qu'ils avaient des tripes, qu'ils étaient capables de se battre sur un terrain. C'est pour cela qu'ils ont gagné, ils en avaient plus envie que nous ; cependant, c'est plus nous qui avons perdu le match, qu'eux qui l'ont gagné ! ».

Heureux comme des Gônes

Par contraste, alors que le président, Roger Caille, se multipliait pour répondre aux interviews, le très courageux entraîneur lyonnais, encore marqué par sa grave maladie, exprimait une joie enfantine. « Vraiment on redoutait ce match et on est très, très heu-

reux de la victoire. Le comportement individuel et collectif de l'équipe a été bien. Laisser une équipe comme Cholet à 68 points, cela signifie qu'on s'est bien battu en défense. Je n'oublie pas l'absence de Demory qui nous a largement facilité la tâche, mais nous étions prêts à tout donner pour ce succès. Là, maintenant, on va pouvoir travailler plus sereinement. Cette victoire est belle ».

Comme tous les enfants de Lyon, les Gônes, les « Jêrs » étaient heureux. d'Eric Micoud, qui fêtera ses 23 ans, ce lundi, à Garnier, le vétéran de l'équipe qui s'était battu comme un junior. Pour Pitch Cholet, le seul moyen désormais de redorer son blason et de réveiller l'intérêt, sera de cultiver la « Green Team » de Villeurbanne chez elle dans deux semaines.

P.-M. BARBAUD



Avec quatorze prises au rebond, Bruno Coqueran réussit le meilleur total de la soirée dans ce domaine. Mais cela n'a pas suffi pour vaincre Jet

Photo archives CO

Le film du match

Devant une faible assistance, les Choletais débütent leur match sans Demory, blessé et forfait, ni George. Jehannin est investi meneur, avec Ostrowski, Parks, John et Coqueran.

Le Manach lance Occansey, Bennett, Micoud, Monetti et Garnier.

10-10 (7') : les Choletais ne débütent pas trop mal (2-3) suite à une bonne combinaison Coqueran-Ostrowski, tandis que John ferme les espaces à Bennett. Malheureusement, face au double verrou infernal posé par Garnier et Monetti, ils s'avèrent maledroits près du panier (0-4). John, à trois points, remet les compteurs à zéro.

20-14 (10') : les pertes de balles à répétition prennent à contrepied les Choletais qui dominent pourtant le rebond. En face, Garnier et Monetti s'amusent de l'opposition visiteuse.

33-23 (17') : Tete George est venu relayer Parks, mais les ratés en attaque d'Ostrowski (3-8 aux tirs) se conjuguent avec les bévues successives de Jehannin, pour larguer les amarres et dériver à onze longueurs, 27-16 (13'). La combativité de Coqueran et deux paniers de Parks, remplaçant John, amortissent le coup.

41-37 (26') : à mi-parcours, les Choletais sont passés avec 38% de réussite, 7/19 aux tirs intérieurs ! Onze pertes de balle et vingt rebonds ! Les Lyonnais étant à 60% aux tirs... Plus attentif en défense, plus saignant en attaque, CB provoque un paquet de fautes personnelles dans les rangs locaux : Garnier et Monetti sont à quatre fautes.

47-37 (29') : Ah si Demory... En deux minutes, sur des nouvelles erreurs de

leur tendre meneur, les Choletais perdent le bénéfice de leur rapproché, d'autant que l'individualité lyonnaise ne relâche pas sa pression. Parks remplace Jehannin.

60-44 (36') : George a bien tenté de conduire la berque choletaise, mais avec les difficultés de quelqu'un qui découvre, et les systèmes et ses coéquipiers. Micoud, 5/5 à trois points, fait des siennes, alors que les grands de CB se partagent un joli 0/4 aux lancers...

75-68 (40') : le match étant à l'évidence « pié » pour CB et en faveur de Lyon, Jean Galle demande un pressing tout-terrain et à Georges de se montrer à trois points. Reçu par ce dernier, mais trop tard. Il marque néanmoins trois primés sans déchet en cinquante secondes pour finir...

Fiche technique

JET LYON: 75 (36)

55% aux tirs, 60% aux lancers-francs. I. Sy, Valverde et Vespasien non entrés en jeu.

	Pts	T3	T2	Lf	Fte	Ro	Rd	I	C	P	D	Mn
Perrier-Da.	-	-	0/1	-	-	-	1	-	-	-	1	2'
E. OCCANSEY	18	0/2	7/8	4/6	2	-	2	-	-	4	-	34'
BENNETT	12	0/3	3/8	6/8	4	1	2	2	1	3	14	38'
MICOUD	19	5/5	2/3	-	1	-	1	1	-	1	-	40'
MONETTI	9	-	3/5	3/6	4	2	8	1	-	-	2	35'
Bryson	10	0/1	4/7	2/6	4	-	3	1	3	4	2	23'
GARNIER	7	-	2/4	3/4	4	-	1	-	2	2	4	28'
Equipe	-	-	-	-	-	-	4	-	-	-	-	-
TOTAL	75	5/11	21/36	18/30	19	3	22	5	6	14	23	200'

PITCH CHOLET: 68 (27)

50% aux tirs, 47% aux lancers-francs. Castano non entré en jeu. Coqueran éliminé (39^e).

	Pts	T3	T2	Lf	Fte	Ro	Rd	I	C	P	D	Mn
Delorme	-	-	-	-	1	-	-	-	-	-	-	8'
George	15	3/5	3/4	-	4	-	3	-	-	2	4	26'
JEHANNIN	1	0/1	0/2	1/2	-	2	1	1	-	5	2	25'
OSTROWSKI	21	-	10/17	1/4	4	3	3	2	-	3	4	40'
PARKS	12	0/2	4/11	4/4	2	3	2	-	-	3	-	26'
JOHN	8	1/1	2/2	1/2	3	3	-	-	-	1	-	28'
Djurdjevic	-	-	0/1	-	3	-	-	-	-	1	-	6'
Pastrès	-	0/3	0/1	-	1	-	-	1	-	-	1	7'
COQUERAN	11	-	5/9	1/4	5	2	12	1	-	3	3	34'
Equipe	-	-	-	-	-	1	-	-	-	-	-	-
TOTAL	68	4/12	24/47	8/16	23	14	21	5	-	18	14	200'

1200 spectateurs environ. Arbitres: MM. Mailhabiau et Poilblanc. En lettres majuscules, le cinq de départ.

Pro A. — Lyon - Cholet Basket : 75-68

A l'image d'une morne saison

En étant intransigeants et rigoureux sur le plan défensif, les Lyonnais s'en sont remis à leurs alliés Occansey et Micoud. Largement suffisant pour disposer d'une équipe choletaise sans âme.

LYON. — Voilà la preuve que la défense peut être belle car les joueurs de Yannick Le Manac'h en ont remontré à leurs adversaires dans ce domaine. La tâche des Lyonnais a été facilitée il est vrai par l'absence de Demory. Victime d'une déchirure à un mollet, l'ex-international avait fait un essai le matin avant de s'abstenir. Voilà un coup dur pour Jean Galle qui devait faire avec l'intégration de George, un Américain fraîchement débarqué, qui a montré des qualités prometteuses, mais le match était déjà « joué ».

Sans Demory, Cholet a dû faire avec le jeune (20 ans) et inexpérimenté Jehannin. 25 minutes de jeu, c'est assurément trop pour lui, quand l'adversaire met la pression. Il ne parvenait pas à mettre le Choletais à l'endroit et prenait pour une bonne part dans l'énorme déchet de l'équipe des Mauges (13 balles perdues en première mi-temps). A Lyon, on semblait n'attendre que cela pour placer un beau jeu rapide qui contribuait à creuser l'écart (23-16 à la 11^e) malgré une énorme domination visiteuse au rebond particulièrement avant la pause.

A la mi-temps, Lyon ne comptait aucun rebond offensif, ce qui

ne semblait pas être une priorité, contre sept à l'adversaire.

Avoir la balle, c'est bien beau, encore faut-il savoir quoi faire. En l'occurrence, les Choletais s'enfermaient dans la défense lyonnaise (toujours individuelle) faite de flottements, de rotations heureuses et de prises à deux fréquentes sur un Ostrowski qui y perdait son basket.

C'était de la belle ouvrage et pour cette œuvre nous remettons l'oscar de l'« obscur le plus brillant » à un Christian Garnier des grands jours, omniprésent en défense, clairvoyant à la passe, soutenu par un Monetti solide au rebond défensif.

Pour valoriser tout cela, il fallait quelques brillants sujets en attaque. Ce n'était pas le jour de Bennett, qui finissait avec un 3 sur 11. Mais comme il fit plus de passes décisives qu'il ne prit de tirs, la balance était positive.

Micoud : cinq sur cinq

Pour ce qui est de déborder l'adversaire, il fallait passer par les alliés. Micoud montrait à l'envi qu'il était vraiment à l'aise dans un rôle de deuxième arrière shooteur qu'il enfilait un 5 sur 5 à 3 points dans sa soirée. Occansey, avec un 7 sur 10 au tir de bonne position, a bien fait son travail.

Malgré tout cela et après avoir compté les neuf points d'avance à la pause, et les balles perdues à l'adversaire, Lyon se laissait encore un peu accrocher (41-37 à la 27^e) face à un Coqueran très pré-

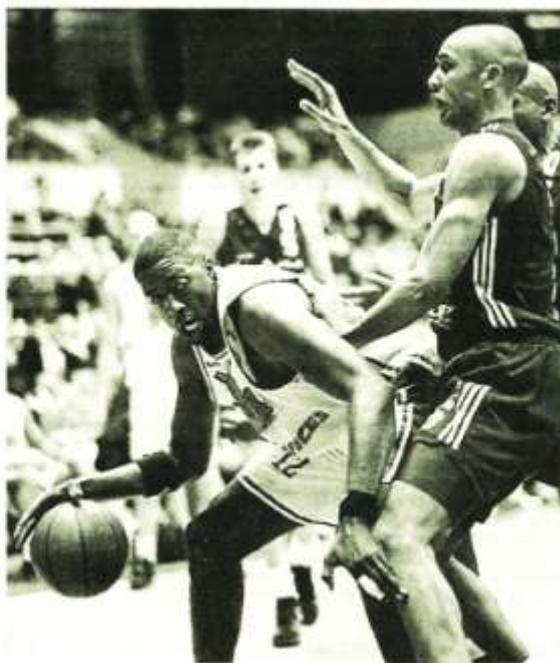
sent au rebond. C'est encore ce diable de Micoud, à 3 points qui donnait de l'air, une bonne loi pour toutes (53-42 à la 31^e) avec le concours de Bryson entré à la 16^e du fait des fautes des intérieurs. Il allait monter doucement en puissance et apporter son écot.

A Cholet, on confiait la montée de la balle à Georges, le petit nouveau mais tout cela manquait de liant. De part et d'autres, on se montrait très maladroit aux lancers (50 % pour Cholet, guère mieux pour Lyon) mais Lyon menait bien sa barque et prenait seize longueurs d'avance sur le premier rebond offensif de Monetti (60-44 à la 34^e).

L'affaire était entendue quand

bien même Ostrowski trouvait un peu plus de liberté en attaque — Garnier était sur le banc — pour se montrer tandis que Georges démentait ceux qui l'avaient annoncé mauvais tireur à 3 points avec trois tentatives réussies en fin de partie. Mais c'est puéril quand l'enjeu est tué.

« Nous avons manqué d'adresse en première mi-temps, sans quoi nous aurions été dans le coup. Nous avons des circonstances atténuantes car le jeune Jehannin avait beaucoup de responsabilité en l'absence de Demory. Ceci étant, Lyon a bien joué avec un Micoud d'enfer » reconnaissait à l'issue de la rencontre, Coqueran.



LYON - CHOLET. — Bennett, le meneur de Lyon, devant le neo-Choletais, George, n'a pas été adroit mais il a délivré la bagatelle de 14 passes décisives.

La fiche technique

LYON	J	Pts	P2	P3	LF	Rbds	PD	BP
Perrier	2'		0/1			1	1	
Occansey ...	34'	18	7/8	0/2	4/6	2		
Bennett	38'	12	3/8	0/3	6/8	2	14	
Micoud	40'	19	2/3	5/5				
Monetti	35'	9	3/5		3/6	11	2	
Garnier	28'	7	2/4		3/4	2	4	
Bryson	23'	10	4/9		2/6	5	2	
TOTAL	200	75	21/38	5/10	18/30	23	23	14

CHOLET	J	Pts	P2	P3	LF	Rbds	PD	BP
Jehannin	25'	1	0/2	0/1	1/2	3	2	
Delorme	8'							
George	25'	15	3/4	3/5		2	4	
Ostrowski	40'	21	10/18		1/4	6	4	
Parks	27'	12	4/11	0/2	4/4	5		
John	28'	8	2/2	1/1	1/2	2		
Djurdjevic ..	6'		0/1					
Pastres	7'		0/1	0/2			1	
Coqueran ...	34'	11	5/9		1/4	13	3	
TOTAL	200	68	24/48	4/11	8/16	31	14	20

Joueur éliminé : Coqueran (39^e).

Arbitres : MM. Mailhabiau et Poiblanç - 1 800 spectateurs.

Espoirs : Cholet - Lyon, 65-58.

Lyon						75	Cholet						68
	Min.	Pts	Tirs	L.I.	Rb off-dét.	P.d.		Min.	Pts	Tirs	L.I.	Rb off-dét.	P.d.
Perrier-David	2	-	0/1	-	0-1	1	Castano	-	-	-	-	-	-
Sy	-	-	-	-	-	-	Delorme	8	-	-	-	-	-
E. OCCANSEY	34	18	7/10	4/6	0-2	-	George	25	15	6/9	-	0-3	4
BENNETT	38	12	3/11	6/8	1-2	14	JEHANNIN	25	1	0/3	1/2	2-1	2
MICOUD	40	19	7/8	-	0-1	-	OSTROWSKI	40	21	10/17	1/4	3-3	4
MONETTI	35	9	3/5	3/6	2-8	2	PARKS	27	12	4/13	4/4	3-2	-
Bryson	23	10	4/8	2/6	0-3	2	JOHN	28	8	3/3	1/2	3-0	-
Vespasien	-	-	-	-	-	-	Pastres	7	-	0/4	-	-	1
GARNIER	28	7	2/4	3/4	0-1	4	Djordjevic	6	-	0/1	-	-	-
Valverde	-	-	-	-	-	-	COQUERAN	34	11	5/9	1/4	2-12	3
TOTAL	200	75	26/47	16/30	3-22	23	TOTAL	200	68	28/59	8/16	14-21	14

JET LYON-CHOLET : 75-68 (36-27)

Arbitres : MM. Mathabiau et Poilblanc. 1.500 spectateurs environ.

LYON. — 3 pts : 5/11 (Occansey 0/2, Bennett 0/3, Micoud 5/5, Bryson 0/1). Fles : 19. Contres : 6. Balles perdues : 14. Interceptions : 5.

CHOLET. — 3 pts : 4/12 (George 3/5, Jehannin 0/1, Parks 0/2, John 1/1, D. Pastres 0/3). Fles : 23. Éliminé : Coqueran (3/3). Contre : 9. Balles perdues : 18. Interceptions : 5.

● Plus gros écarts. — Lyon + 16 (60-44, 34*); Cholet + 1 (1-0, 1**).

● Evolution du score. — 10-10 (6*), 20-14 (9*), 29-19 (16*), 33-27 (19*), 36-27 (20*), 42-37 (28*), 60-44 (34*), 68-57 (37*), 72-59 (39*).

Lyon : maintien en vue

Entre deux clubs accumulant les malheurs depuis le début de la saison, le dernier mot est revenu aux Lyonnais, qui rejoignent ainsi Cholet à la 12^e place. Plus adroits (55% contre 47%), meilleurs défenseurs, plus motivés et plus homogènes, les Lyonnais, emmenés par le trio Micoud-Monetti-Occansey, ont ainsi remporté une de leurs victoires les plus convaincantes de la saison, qui leur assure quasiment le maintien.

ILS ONT DIT

— Yaneck Le MANACH (entr. Lyon) : « Je suis ravi à la fois par le résultat, — car maintenant avec une ou deux victoires, ça devrait aller pour le maintien —, et par le comportement de l'équipe. Ça s'est joué en défense, où nous avons réussi à tenir Ostrowski et les arrières adverses. »

— Eric JOHN (Cholet) : « Lyon s'est montré plus adroit et plus motivé, le problème étant précisément qu'à Cholet la motivation est en chute libre. »

De notre envoyé spécial permanent à Lyon, Claude CHEVALLY

Ils ont dit

Valéry Demory (capitaine de Cholet) : Depuis que je fais du sport professionnel, c'est la première fois que j'ai une blessure musculaire ! J'ai fait un essai le matin du match, mais j'ai ressenti une douleur et j'ai dû m'abstenir. Avec le résultat de ce soir, la neuvième place est fichue. Le problème, c'est qu'on a pas eu l'occasion de travailler longtemps avec le nouvel Américain, et il y a eu, c'est normal, des moments de flottement quand il a conduit le jeu.

Bruno Coqueran (Pitch Cholet) : Beaucoup de choses viennent de nous arriver en une semaine, trop sans doute... avec la blessure de Valéry ! C'est déjà difficile d'avoir un cinq « sérieux », alors quand on perd un élément comme lui, c'est obligatoire qu'on perde le Nord. J'ai fait le

maximum. Nous avons certes dominé le rebond, mais, sans être efficaces, cela ne sert à rien. En plus, on a trop raté de paniers faciles en premier période. Il ne faut pour autant pas enlever leurs mérites aux Lyonnais.

Eric Girard (assistant coach de Cholet) : On est démunis avec l'absence de Demory, mais il ne faut pas tout mettre sur cela car, malgré cela, on avait les moyens de s'imposer et de gagner. Il aurait fallu que tout le monde soit transcendant et que chacun joue à 120 % de ses possibilités. Ce ne fut pas le cas. Le forfait au dernier moment de Valéry nous a pris de court : on aurait autrement pu préparer le match différemment. Notre dernier objectif possible passe par un succès à Villeurbanne en Coupe de France.

Echos de Gerland

■ **Micoud derrière la tête.** Le « petit » Eric Micoud (1,85m), passé par l'Université de Georgetown, et dont la moyenne cette saison à Lyon était de 13 points, a réussi un superbe 5/5 à trois points devant les Choletais. Ces tirs les ont assommés.

■ **Joyeux (?) Anniversaires.** Trois Choletais ont fêté leur anniversaire ce week-end. D'abord Jean Galle, qui a arrosé dignement ses 60 printemps, et hier Stéphane Ostrowski (34 ans) et Sylvain Delorme (21 ans).

■ **Humour noir.** L'ex-entraîneur choletais, Jean-Paul Rebatet, aujourd'hui aux commandes de Besançon, ne résiste pas aux occasions de bons mots. Ainsi, après le match des Choletais à Lyon, « je dirais que je souhaite que samedi prochain, Cholet reste comme il était ce soir. Et que Valéry et sa blessure ne soient pas soignés. Ce serait bon pour nous... »

■ **Deux sans trois.** Jean Galle ne fera pas la passe de trois contre Jet Lyon. Déjà vainqueur là-bas cette saison

avec Gravelines, il avait récidivé avec CB au match aller. Samedi, ce fut autre chose...

■ **Intox ou pas ?** Visé dans sa démarche antiboise, le président Roger Caille (Jet Lyon et Jet Services) s'est fait un plaisir de souligner qu'il rencontrerait cette semaine le président des Brioches Pasquier. Histoire de montrer que tous les contacts d'un homme d'affaires ne peuvent s'interpréter sous l'angle du sport.

■ **Dissimulation.** Les Choletais ont tenté de dissimuler jusqu'au dernier moment la non-participation de Demory au match de samedi. Décision arrêtée à midi, il était néanmoins en tenue à l'échauffement.

■ **Location pour Besançon.** La location pour le match de Besançon (samedi 23 mars à 20h à La Meilleraie) est ouverte aujourd'hui (lundi 18 mars) et demain (mardi 19) de 17 heures à 19 heures au siège de Pitch Cholet, le Smash. Les prix vont de 30 F à 110 F (gratuit pour les enfants jusqu'à 11 ans).

Lyon 75 (36)
Cholet 68 (27)

Lyon. — 26 tirs réussis sur 47 dont 5 sur 11 à 3 pts ; 18 LF sur 30 ; 19 FP.

Occansey 18, Benett 12, Micoud 19, Monetti 9, Bryson 10, Garnier 7.

Cholet. — 28 tirs réussis sur 59 dont 4 sur 12 à 3 pts ; 8 LF sur 16 ; 23 FP.

George 15, Ostrwski 21, Parks 12, John 8, Coqueran 11, Jehannin.

2 000 spectateurs.

	Pts	J	G	P	p.	c.
1 Pau-Orthez	45	24	21	3	2097	1848
2 Villeurbanne	44	24	20	4	2069	1876
3 Limoges	42	23	19	4	1896	1614
4 Antibes	41	24	17	7	2173	2034
5 Dijon	38	24	14	10	2029	2104
6 PSG Racing	37	24	13	11	2098	2023
Nancy	37	24	13	11	1933	1923
8 Levallois	35	24	11	13	2008	1961
Evreux	35	24	11	13	1865	1987
10 Montpellier	34	24	10	14	1900	1976
11 Cholet	32	24	8	16	1961	1992
Le Mans	32	24	8	16	1949	2027
Lyon	32	24	8	16	1911	2043
14 Besançon	30	23	7	16	2040	2150
Strasbourg	30	24	6	18	2002	2183
16 Gravelines	29	24	5	19	1810	2000

BASKET (Pro A) : Pitch Cholet

Des lendemains qui déchantent

Qu'ils le veuillent ou non, les Choletais sont à la même enseigne que leurs collègues de la pro A. La saison prochaine est déjà lancée bien avant que le championnat soit terminé. Chacun cherche à s'éviter pour demain les lendemains qui déchantent.

CHOLET. — L'échec lyonnais de Pitch Cholet, en partie excusable par l'absence du terrain de Valéry Demory, a souligné une fois de plus la fragilité d'un groupe promis pourtant à l'origine à d'autres conquêtes. En fait de conquête, la formation locale est totalement dégingolée de son piédestal. En dehors d'un très hypothétique exploit en coupe de France, l'équipe choletaise aura vécu sa plus indigeste saison depuis son arrivée en N1 et de loin !

Fragilité chronique

Toutes les équipes sportives de haut niveau connaissent des coups durs. Pitch Cholet n'a pas fait exception à la règle. Les blessures à répétition de joueurs majeurs ont naturellement compliqué la tâche de ses responsables, avec un défilé de joueurs étrangers peu propices à raffermir un groupe dont le mental n'est pas le point fort. Le climat est-il si mauvais aujourd'hui alors qu'il était bon pour l'exploit, voilà peu encore ? Même Jean Gallé, dont l'expérience est sans pareille au point qu'il s'est vu parer d'un titre de « sorcier des Mauges » qu'il n'a jamais revendiqué, commence à trouver le bouillon un peu indigeste. Venu pour apporter du positif dans le parcours chaotique des Choletais, il enrage de ne pas parvenir à ses fins, doutant à l'occasion des valeurs mentales de ses joueurs. Difficile, en effet, à

supporter que ce soit lui, le talentueux vétéran du basket, qui exprime le plus d'intérêt et d'enthousiasme juvénile pour le jeu !

Sans doute la conséquence d'une addition de talents très composite, où le meilleur joueur français des dix dernières années doit faire « avec » des débutants dont rien n'indique aujourd'hui que le talent soit prometteur. Voit-on Prost accepter durablement de lier sa réussite à la préparation d'un jeune garagiste de la Creuse ? Imagine-t-on le P.-D.G. d'une grande entreprise lier la réussite de son groupe au rendement d'un commercial débutant ? A l'évidence, non. L'équipe choletaise souffre de la trop grande disparité de ses éléments, au niveau du vécu, des intérêts et du talent. La réussite initiale de Cholet-Basket au haut niveau a essentiellement tenu à l'homogénéité de son groupe pro, intimement lié par l'esprit de conquête. L'entraîneur choletais doit parfois y songer avec nostalgie.

Préparer l'avenir

L'avenir se prépare de façon permanente. La formation est un des axes, un des pivots de cette préparation, mais ce n'est pas la panacée. Il y a peu, un important dirigeant du club reconnaissait qu'« on avait mal jugé l'influence d'un Antoine Rigaudreau dans son succès ».

Un bel avenu qui doit déboucher sur du « positif ». Pas plus Michel Platini à Nancy qu'Antoine Rigaudreau à Cholet, ne doivent leur talent à leur club formateur. Ils étaient talentueux, un point c'est tout.

Ce qui doit amener à considérer que la recherche de purs talents pour l'avenir doit s'opérer ailleurs qu'en petit comité. L'astucieux président orthésien, Pierre Seillant, aime bien rappeler le poids de ses joueurs, issus de « sa » région, ce qu'il appelle « les produits du terroir », mais en insistant sur ses qualités propres de « maquignon » du basket. Le talent ne se décrète pas. Il est. Après, le rôle d'un club formateur est de favoriser son éclosion, son arrivée à maturité, avec les risques d'insuccès que cela implique.

A l'heure où la saison 96-97 se prépare activement en coulisses, il n'est pas inutile pour éviter les lendemains qui déchantent de le rappeler. Additionner les talents, réels ou supposés, ne suffit pas pour composer une équipe et ne garantit en rien ses prochains succès.

P.-M. BARBAUD

L'année noire. — En neuf saisons de haut niveau, le plus mauvais classement de CB à l'issue de la saison régulière a été une cinquième place (1992-93) attribuée au point-à-point, les Choletais ayant fini 4^{es} ex aequo. Hormis la saison initiale, la formation choletaise a toujours participé à une coupe européenne. Elle a de même toujours participé aux play-off du championnat.



Après une finale pour sa première saison à la tête de CB, Jean Gallé attendait certainement plus de son retour dans les Mauges. De quoi se prendre la tête !

Photo : E. Lizembard

Pro A : Cholet dans l'impasse après sa défaite à Lyon

Et maintenant ?

Sans préjuger de ce que pourront apporter sur son classement actuel les six dernières journées de championnat, il est clair que Cholet a perdu à Lyon bien plus qu'une simple rencontre. Le play-off et l'Europe ne sont désormais plus qu'une vague utopie et la fin de saison s'annonce plutôt terne du côté de la Meilleraie.

CHOLET. — C'était le match à ne pas perdre, l'ultime occasion d'entretenir le mince espoir d'une possible qualification européenne et le constat est là, cruel et dramatique : jamais les Choletais n'ont semblé en mesure de relever le challenge ! L'absence de Valéry Demory et l'arrivée, la veille des débats, d'un nouvel Américain ont certes leur poids dans cet échec, mais le mal est aussi ailleurs.

« La motivation était davantage lyonnaise, c'est indiscutable, avoue un Jean Galle, dépité. Ça me renverse de voir à quel point cette équipe peut être fragile moralement, même s'il est vrai que la poisse ne nous aura pas épargnés. C'est invraisemblable, dans toute ma carrière je n'ai jamais vu ça ! »

Trop collectif Tate George ?

Et, finalement, ce funeste week-end n'aura fait que stigmatiser une donnée incontournable chez les Choletais cette saison, à sa-

voir une volonté et une abnégation trop souvent à géométrie variable.

Alors, dans la mesure où il est aujourd'hui impensable d'imaginer une succession d'échecs conjoints de Levallois et d'Évreux, quand, dans le même temps, Cholet renverserait tout sur son passage, on voit mal un retournement de situation s'opérer. « J'ai pourtant longtemps pensé qu'on arriverait à accrocher la neuvième place, mais on a tellement pris de coups sur la tête que la confiance a rarement été au rendez-vous, lâche Jean Galle. Neal fait un super match devant le Racing, trois jours après il passe sur le "billard". Valéry (Demory) absent contre Lyon, c'est tout ce qu'il apporte par ses qualités techniques et morales qui nous fichent en l'air. Ça n'arrête pas ! Du coup, sauf exploit à Villeurbanne en coupe Busnel, il ne nous reste plus qu'à boucler le championnat avec les honneurs et ce n'est pas facile à vivre ! »

Tout en intégrant un Tate George, fatalement perdu dans les systèmes ce samedi, et dont Jean Galle attend qu'il pèse dorénavant davantage sur sa formation.

« Il ne s'est véritablement réveillé que dans les dernières minutes, raconte l'entraîneur, avant il n'a pas ris ses responsabilités. Il est complet, il fait jouer les autres avant de penser à lui, ce n'est pas un "bouffeur" de ballons, mais à la limite il est presque trop collectif. S'il prend beaucoup plus d'initiatives tout ira mieux. »



En attendant le prochain exercice, serait-on tenté d'ajouter, où là il conviendra à l'évidence de ne pas se rater. « Dans ce do-

main, on a du pain sur la planche », conclut Jean Galle.

Lionel RUSSON.

Une bonne et une mauvaise nouvelles...

Tout le monde connaît l'histoire de la « bonne » et de la « mauvaise » nouvelle. Le club choletais, totalement accablé par le sort, nous en apporte une singulière illustration.

CHOLET. — Il y a eu lundi et hier matin une belle agitation dans les couloirs du « Smash », et pas directement liée au résultat lyonnais et à ses conséquences. Les événements se sont un peu bousculés, avec une curieuse collision de nouvelles. La bonne, c'est que Valéry Demory a pu suivre normalement l'entraînement avec ses coéquipiers, hier soir, et sera certainement de la partie, samedi soir, pour la réception de Besançon, à La Meilleraie. La mauvaise nouvelle, c'est que Bobby Parks, pour raison familiale, livrera le même soir son dernier match sous les couleurs de Pitch Cholet !

S'il faut en croire la version

officielle, le joueur américain le plus « ancien » de CB, et accessoirement le meilleur sous l'angle rapport prix/performance, a appris, lundi, qu'une personne qui lui est chère, à savoir la grand-mère qui l'a élevé, était au plus mal. Ni une ni deux, Bobby Parks a aussitôt demandé à la rejoindre aux Etats-Unis, sans délai ! On imagine l'embarras des dirigeants qui voyaient se pointer le match de samedi sans la certitude de disposer de deux joueurs étrangers, dont le énième nouveau à dénicher pour remplacer Parks !

Le pire évité

Quant à la tête de l'entraîneur... pas besoin de faire un dessin ! « De ma vie sportive, je n'ai

jamais connu une telle accumulation de problèmes », s'exclamait Jean Galle qui, fataliste, aurait bien accepté le défi d'affronter les Bisontins à domicile avec le seul Tate George. Les dirigeants, logiquement soucieux des intérêts du public, et accessoirement de ses réactions, ne pouvaient supporter cette idée.

Un accord amiable

Dans l'incapacité de vérifier sur-le-champ la réalité des contraintes familiales de Bobby Parks, les dirigeants choletais s'en sont remis aux termes du contrat. « Nous sommes dans le cas d'une personne qui est sous contrat à durée déterminée et qui doit le respecter par rapport à son employeur. Cette personne souhaite partir, alors, de deux choses l'une, soit l'employeur accepte de libérer son employé, et il y a une rupture à l'amiable, soit l'employeur dit non et il faut respecter le contrat ».

La position exprimée par le directeur administratif du Pitch Cholet avait, hier matin, le mérite de la clarté. Les dirigeants du club ont donc su emporter l'adhésion de Parks dans le

sens de la rupture à « l'amiable », mais avec la garantie qu'il participerait au match de samedi soir, acceptant ainsi de différer un départ auquel il était fermement résolu. L'entraîneur a pris avec satisfaction cet accord et a même remercié son Américain de cette concession devant les autres joueurs du groupe professionnel. Bobby Parks jouera donc samedi mais quittera Cholet pour les Etats-Unis dès dimanche matin et ne reviendra pas au club ! Ce n'est pas franchement ce qu'on appelle une « happy end », mais c'est mieux que rien.

Et après ?

L'après-Besançon à La Meilleraie ? Eh bien, c'est un déplacement à l'Astroballe de Villeurbanne, pas à piquer des vers ! Avec, sans aucun doute, un « tout nouveau joueur étranger » pour évoluer aux côtés de Tate George et ses camarades. Le combientième, à propos ?

Au moins, le départ différé de Bobby Parks accordera-t-il un délai supplémentaire aux Choletais pour finaliser leurs recherches. « Je sais que c'est facile à dire, ajoutait, hier, Philippe Habert, mais on a le

public à respecter et on ne peut pas brader la fin de saison quand bien même on est tributaire de la précipitation. Une chose est sûre : avec Tate George, on n'a pas trop tapé à côté de la plaque. On va s'employer à viser juste... ». Pour sa part, l'entraîneur, Jean Galle, n'avait plus qu'un souhait à exprimer : « Que tant de déboires servent pour la saison prochaine ! ». On peut l'entendre comme on le comprend.

Pierre-Maurice BARBAUD

PRO - A

Besançon - Limoges..... 79 - 93

CLASSEMENT	Pts	J	G	P	D
1 - Pau-Orthez.....	45	24	21	3	250
2 - Limoges.....	44	24	20	4	296
3 - Villeurbanne.....	44	24	20	4	192
4 - Antibes.....	41	24	17	7	114
5 - Dijon.....	38	24	14	10	-27
6 - Nancy.....	37	24	13	11	10
7 - Puy-Racing.....	37	24	13	11	75
8 - Evreux.....	35	24	11	13	-37
9 - Levallois.....	35	24	11	13	47
10 - Montpellier.....	34	24	10	14	-126
11 - La Mans.....	32	24	8	16	-78
12 - Cholet.....	32	24	8	16	-79
13 - Lyon.....	32	24	8	16	-132
14 - Besançon.....	31	24	7	17	-134
15 - Strasbourg.....	30	24	6	18	-181
16 - Gravelines.....	29	24	5	19	-190



Après Lyon, Besançon sera logiquement le dernier adversaire de Bobby Parks sous le maillot choletais

Photo E. LIZAMBART

Le championnat de France des jeunes

Le point à mi-parcours de la deuxième phase

Trois formations de Pitch Cholet sont engagées dans la deuxième phase du championnat de France des jeunes. Parmi ces trois équipes, deux sont inscrites « au plus haut niveau », à savoir dans le groupe A de cette seconde phase.

Après trois journées, les cadets de CB occupent la première place de la poule C, mais comptent un match supplémentaire par rapport aux Parisiens de Cergy, lesquels étaient venus s'imposer dans les Mauges lors de l'ouverture (81-76). Pour les Choletais, la suite de l'aventure passe par conséquent par un succès lors du retour à Cergy le prochain week-end.

Autre formation engagée

en groupe A, les minimales filles. Mais, dans la poule B, la situation est particulièrement floue. Les Choletaises, victorieuses lors de leurs deux premières sorties, ont chuté devant Bourges, provoquant un regroupement en tête, avec trois adversaires à égalité. Le match entre Bourges et Pitch le 5 mai prochain pourrait bien constituer la finale de cette poule.

Enfin, toujours en minimales, mais chez les masculins cette fois, les jeunes licenciés de Pitch, qui évoluent dans la poule C du groupe B, sont excellentement placés. Vainqueurs de leurs deux premiers rendez-vous, les Choletais devront rattraper un match en retard au Chesnay. Pour eux aussi, échéance importante avec la venue de Caen, actuel leader dès dimanche.

LES CLASSEMENTS

- Cadets (groupe A, poule B) : 1. Pitch Cholet, 5 pts (3 matches) ; 2. Cergy, 4 pts (2 m.) ; 3. SCM La Mans, 4 pts (3 m.) ; 4. ECPB Rennes, 2 pts (2 m.)
- Minimes garçons (groupe B, poule C) : 1. Caen BC, 5 pts (3 m.) ; 2. Pitch Cholet, 4 pts (2 m.) ; 3. Cherbourg, 4 pts (3 m.) ; 4. Le Chesnay, 2 pts (2 m.)
- Minimes filles (groupe A, poule B) : 1. Bourges, 5 pts (+13) ; 2. Hirouvill, 5 pts (-3) ; 3. Pitch Cholet, 5 pts (-10) ; 4. USO Mandeville, 3 pts

Les autres matches

MONTPELLIER - PAU-ORTHEZ : 59-89 (28-44). — 4.000 spectateurs. Arbitres : MM. Dorizon et Muller.

Montpellier : 20 tirs/52 (dont 4 à 3 pts) - 15 LF/19. 25 fautes. Un joueur sorti : Butter (37').

Mitchell (17), Bourgain (13), Carter (12), Butter (6), Fedi (4), Gilmore (3), Racine (2), Dioumassi (2).

Pau-Orthez : 31 tirs/54 (dont 7 à 3 pts). 20 LF/30. 19 fautes.

K. Hill (20), Rigauveau (19), Bialski (12), T. Gadou (12), L. White (11), Hufnagel (7), Fauthoux (5), D. Gadou (2), Dubos (1).

LE MANS - VILLEURBANNE : 55-74 (41-40). — 3.500 spectateurs. Arbitres : MM. Daniélou et Boulanger.

Le Mans : 18 tirs/50 (dont 5 à 3 pts), 14 LF/17. 15 fautes.

Bouvier (-), Truvillion (13), Tarpey (6), Hopson (11), N'Kembé (2), Faury (2), Wallez (4), Fortier (17), Faucheux (-).

Villeurbanne : 30 tirs/59 (dont 3/9 à 3 pts), 11 LF/15, 16 fautes.

Rudd (9), Lion (13), Pluvy (6), Nebot (4), Digbeu (-), B. Howard (18), Rippert (12), Galla (2), Evano (2), Smith (8).

ANTIBES - DIJON : 96-76 (36-41). — 2.800 spectateurs. Arbitres : MM. Gasperin et Bichon.

Antibes : 39 tirs/72 (dont 9 à 3 pts). 9 LF/14. 27 fautes. 1 joueur sorti : Domon (29').

T. White (20), Ade Mensah (2), Foirest (29), Richardson (26), Méthélie (8), Domon (2), Redden (9).

Dijon : 28 tirs/52 (dont 6 à 3 pts). 14 LF/25. 23 fautes. 1 joueur sorti : Nelcha (32').

D. Johnson (17), Hamm (8). Dumas (14), Jullien (3), R. Davis (15), McKey (8), Nelcha (11).

ANTIBES - DIJON : 96-76 (36-41). — 2.800 spectateurs. Arbitres : MM. Gasperin et Bichon.

Antibes : 39 tirs/72 (dont 9 à 3 pts). 9 LF/14. 27 fautes. 1 joueur sorti : Domon (29').

T. White (20), Ade Mensah (2), Foirest (29), Richardson (26), Méthélie (8), Domon (2), Redden (9).

Dijon : 28 tirs/52 (dont 6 à 3 pts). 14 LF/25. 23 fautes. 1 joueur sorti : Nelcha (32').

D. Johnson (17), Hamm (8), Dumas (14), Jullien (3), R. Davis (15), McKey (8), Nelcha (11).

PSG-RACING - STRASBOURG : 99-95 (45-45). — 2.000 spectateurs. Arbitres : MM. C. Vauthier et Koog.

PSG-Racing : 37 tirs/51 (dont 8 à 3 pts). 17 LF/19. 20 fautes.

S. Howard (41), F. Mériguet (25), Sciarra (12), Sétier (11), Risachar (8), Adams (2).

Strasbourg : 37 tirs/66 (dont 8 à 3 pts). 13 LF/18. 19 fautes. 2 joueurs sortis : Lothian (35'), Guinot (40').

Byrd (31), Bernard (19), Lothian (19), Guinot (12), Weissler (6), M. Johnson (4), Sturm (4).

NANCY - LEVALLOIS : 80-79 (37-31). — 4.500 spectateurs. Arbitres : MM. Castano et Guillard.

Nancy : 26 tirs/48 (dont 6/15 à 3 pts), 22 LF/27. 19 fautes.

Keita (22), Durham (19), Dubuisson (14), Bousinière (11), D. Lewis (7), Cérèse (7).

Levallois : 28 tirs/53 (dont 10/19 à 3 pts). 13 LF/14. 26 fautes. 1 joueur sorti : Krystkowiak (31').

Sonko (28), Alexis (23), Gaither (11), Bergeron (6), Krystkowiak (6), Deines (3), Lauvergne (2).

LYON - CHOLET : 75-68 (36-27). — 2.000 spectateurs. Arbitres : MM. Mailhabiau et Poilblanc.

Lyon : 26 tirs/47 (dont 5/11 à 3 pts). 18 LF/30. 19 fautes.

E. Occansey (18), Benett (12), Micoud (19), Monetti (9), Bryson (10), Garnier (7).

Cholet : 28 tirs/59 (dont 4/12 à 3 pts). 8 LF/16. 23 fautes. 1 joueur sorti : Coqueran (39').

Georges (15), Ostrowski (21), Parks (12), John (8), Coqueran (11), Jehannin (1).

GRAVELINES - EVREUX : 74-76 (44-41). — 1.700 spectateurs. Arbitres : MM. Manassero et Supio.

Gravelines : 28 tirs/57 (dont 5 à 3 pts), 13 LF/16. 18 fautes.

Dezelus (12), Scott (22), Emeline (6), Percevault (16), Rufier (10), Dos Anjos (2), Peterson (6).

Evreux : 28 tirs/54 (dont 6 à 3 pts), 14 LF/17. 21 fautes. 1 joueur sorti : Banks (39').

Banks (25), Williams (11), Sénéchal (15), Fleury (2), Frgout (14), Kraidy (9).

Besançon - Limoges sera joué mardi 19 mars (20h)

Le classement

CLASSEMENT	Pts	J	G	P	Pp	Pc	Dif
1-Pau-Orthez	45	24	21	3	2097	1847	250
2-Villeurbanne	44	24	20	4	2068	1876	192
3-Limoges	42	23	19	4	1896	1614	282
4-Antibes	41	24	17	7	2148	2034	114
5-Dijon	38	24	14	10	2077	2104	-27
6-Nancy	37	24	13	11	1933	1923	10
7-Psg Racing	37	24	13	11	2098	2023	75
8-Evreux	35	24	11	13	1925	1962	-37
9-Levallois	35	24	11	13	2008	1961	47
10-Montpellier	34	24	10	14	1900	2026	-126
11-Le Mans	32	24	8	16	1949	2027	-78
Lyon	32	24	8	16	1911	2043	-132
Cholet	32	24	8	16	1961	2040	-79
14-Strasbourg	30	24	6	18	2002	2183	-181
15-Besançon	30	23	7	16	2030	2150	-120
16-Gravelines	29	24	5	19	1810	2000	-190

La prochaine journée

■ Vendredi 22 mars : Strasbourg - Montpellier (81-84)

■ Samedi 23 mars : Cholet - Besançon (99-93) ; Villeurbanne - Antibes (109-106) ; sur Eurosport à 20h) ; Pau-Orthez - Nancy (79-77) ; Limoges - Lyon (82-70) ; Evreux - PSG Racing (104-112) ; Dijon - Gravelines (79-96) ; Levallois - Le Mans (86-85).

Entre parenthèses, le score à l'aller.